



## rendez-vous

novembre

### du vendredi 9 au vendredi 30

*La mort dans tous ses états* - jeudi 8 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

18h - vernissage de l'exposition

20h - projection du film *Ma mort dans tous ses états* DE ROBERTO GARZELLI

### du samedi 10 au lundi 26

Exposition *Collection en mouvement*, FRÉDÉRIQUE BOUFFANDEAU, NELLY MAUREL, JEAN MAZEAUFROID, CLAUDE VIALLAT, JACQUES VILLEGLÉ...

vendredi 9 - 18h - vernissage - mezzanine de l'Espace Ventadour - Egletons

### lundi 12

Lecture, PIERRE-ETIENNE HEYMANN lit LÉONARD DE VINCI

18h30 / 19h30 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle

### mercredi 14

Projection du film *Où sont nos amoureuses* de ROBIN HUNZINGER

21h - cinéma Le Palace - Tulle

### lundi 19

Projection du film : *Eux dehors... moi dedans* réalisé par l'ANVP suivi d'une table

ronde : *La prison, c'est pas automatique. Les alternatives à l'emprisonnement*

20h30 - salle Latreille - Tulle

### mardi 20

Projection du film *5 - 7, rue Corbeau* de THOMAS PENDZEL

20h30 - cinéma Louis Jovet - Uzerche avec l'association Musicas Dreibidas

### lundi 26

Droit de questions *Violences et différence des sexes, quelques réflexions issues des sciences sociales* avec VÉRONIQUE NAHOUM GRAPPE

18h - salle Latreille - Tulle

### mercredi 28

Projection du film *Léonarda* de GUILLAUME KOZAKIEWIEZ en présence du réalisateur

21h - cinéma Le Palace - Tulle

## édito

**L'intérêt et la force du cinéma documentaire c'est d'être peu de choses sur le marché. C'est une chance inouïe, si nous pouvions être complètement hors marché, ce serait beaucoup mieux, c'est pour ça que je suis pour le cinéma gratuit et obligatoire (!...)**

Jean-Louis Comolli

# sortir la tête

## **La mort dans tous ses états**

**du vendredi 9 au vendredi 30 - 14 rue Riche - Tulle**

**exposition, film, documents, ouvrages....**

**jeudi 8 - 18h - vernissage de l'exposition** en présence de Jean-Marc Gauthier et Marco Cruz  
**Papiers découpés**

*Au Mexique, il est impossible d'imaginer une fête, nationale, religieuse ou familiale sans les guirlandes de papiers découpés. La fête des morts n'échappe pas à cette règle. Pour cette occasion, les papiers découpés s'ornent de squelettes représentés dans des scènes de la vie quotidienne.*

*Ces papiers découpés ont été glanés sur les marchés, auprès des vendeurs ambulants ou des artisans. De leurs mains habiles naissent de véritables oeuvres d'art.*

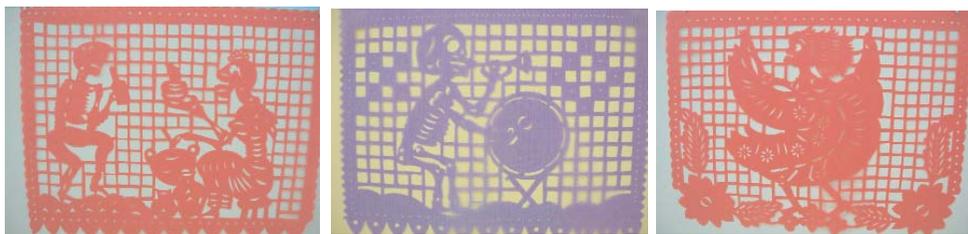
Jean-Marc Gauthier

Au Mexique, tout comme en France les 1<sup>er</sup> et 2 novembre on honore les saints et fête les morts. Cependant, la manière de les célébrer est tout à fait différente : la mort est sacralisée. Cette fête traditionnelle\* célèbre davantage la mort comme la plus proche voisine que comme la cause de la perte d'êtres chers. On fête les morts avec bruit, nourriture, pétards, alcool, messes, couronnes, chansons populaires (corridos) et beaucoup de larmes, pour que les disparus sachent qu'ils n'ont pas été oubliés.

Le papier découpé (papel picado) sert à décorer les rues et les maisons durant ces fêtes. On choisit des motifs rappelant la mort : squelettes, crânes, qui sont ensuite dessinés sur du papier de Chine puis mis en forme grâce à un travail de découpe. Ainsi se mélangent la douleur de la perte des êtres chers avec les couleurs, les offrandes, les festins...

Jean-Marc Gauthier a enseigné pendant deux ans au Mexique, il a collectionné une série de ces papiers aux multiples couleurs.

\* savant mélange de traditions catholiques et préhispaniques.



**20h - projection du film *Ma mort dans tous ses états* de ROBERTO GARZELLI**

Préoccupé de son sort posthume, le réalisateur décide de faire, de son vivant, le meilleur choix pour l'au-delà et entreprend d'organiser ses obsèques. Du choix d'un capiton à celui d'une concession, de l'incinération à la congélation, il mène l'enquête sur le marché parisien de la mort et passe en revue avec les professionnels toutes les solutions d'avenir... et leur coût. Entre malice et effroi, une quête personnelle sur un sujet aussi universel que tabou : notre condition de mortels.

# artothèque

**Exposition *Collection en mouvement* oeuvres de Frédérique Bouffandeau, Nelly Maurel, Jean Mazeaufroid, Claude Viallat, Jacques Villeglé...**

**du 10 au 26 - mezzanine de l'Espace Ventadour - Egletons**

(du mardi au samedi de 14h à 17h30, sauf jours fériés)

- vernissage vendredi 9 à 18 h
- visite commentée de l'exposition le samedi 17 novembre à 11 h

exposition réalisée par l'artothèque du Limousin - facLIM (Fond d'art contemporain des communes du Limousin) et Peuple et Culture, relais artothèque pour la Corrèze.

# lecture

**Pierre-Etienne Heymann lit Léonard de Vinci**

**lundi 12 - 18h30 / 19h30 - Sortir la Tête, 14 rue Riche - Tulle**

*Il y eut une fois Quelqu'un qui pouvait regarder le même spectacle ou le même objet, tantôt comme l'eût regardé un peintre, et tantôt en naturaliste ; tantôt comme un physicien, et d'autres fois, comme un poète ; et aucun de ces regards n'était superficiel.*

Paul Valéry

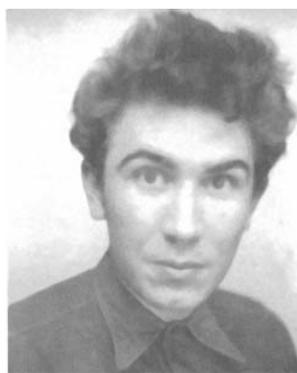
Il n'y a pas que La Joconde et l'invention de la bicyclette ! LÉONARD DE VINCI embrasse tout le champ des connaissances de son temps : la Renaissance. Anatomie, médecine, optique, acoustique, astronomie, botanique, géologie, géographie, mathématiques, hydraulique, machines volantes, balistique... et accessoirement peinture et sculpture : aucun de ces domaines ne lui est étranger. Il étudie, il invente et il essaye de vendre ses inventions (il faut bien vivre, il n'y a pas de marché de l'art !). Heureusement pour nous, il écrit, beaucoup.

Ce sont des extraits de ses Carnets et de sa correspondance que va lire PIERRE-ETIENNE HEYMAN. Avec le plaisir de faire découvrir sciences et beaux-arts intimement imbriqués dans la pensée et l'écriture d'un humaniste exceptionnel.

# appel

## au cœur de la montagne limousine le futur refuge des résistances

(d') Armand Gatti



### Retour en arrière

En 2005, le poète dramaturge ARMAND GATTI - qui figure parmi les créateurs de langue française les plus importants - revient sur le plateau de Millevaches. Il y était né une seconde fois à l'âge de 17 ans, lorsqu'en 1942 il prit en cet endroit le maquis. 63 années plus tard, c'est là qu'il veut revenir, travailler, échanger, créer, observer les étoiles et aussi résister au triste cours du moment. Il donne alors quelques lectures avec comme point d'orgue, en septembre 2006, celle de son "impossible" poème à Georges Guingouin, sur les lieux même où il fut planqué par un boulanger et un paysan "magnifiques" : à La Berbeyrolle, près de Tarnac.

De nouvelles rencontres en découlent, jusqu'en ce jour de printemps 2007 où, à Peyrelevalde, il découvre le domaine de La Cour qui concentre à lui seul des écosystèmes et paysages parmi les plus emblématiques du plateau. Avec ses compagnons d'ici et d'ailleurs, le projet d'en faire un "refuge des résistances" s'impose comme une évidence. Le vieux projet du poète de créer un observatoire des étoiles y trouve naturellement sa place. L'endroit, habité, reconquis par la vie, pourrait accueillir les résidences de création de GATTI qui rassemblent chaque année des jeunes venus des quatre coins de l'Europe. L'idée d'une "Université européenne de création" s'impose. Des liens et des contacts avec des acteurs locaux laissent deviner de fructueuses et possibles complexités : on peut travailler la terre, entretenir les milieux sensibles qui font la richesse environnementale du domaine, y accueillir des visiteurs, y établir des bibliothèques etc. etc.

Apprenant que le domaine risquait d'être mis en vente, la municipalité de Peyrelevalde prend les devants. Elle en appelle au Parc Naturel Régional afin d'éviter que La Cour devienne un lieu clôturé ou qu'il soit démantelé. En vain. Le domaine vient d'être acheté par un privé décidé à y développer une activité d'élevage équin et d'accueil touristique.

### Une occasion perdue mais un projet toujours vivant

**Cependant la rencontre avec La Cour ne fut pas vaine. Elle permettra de développer et d'enrichir l'idée et les perspectives d'une université des résistances. Elle incitera l'imagination, le désir et la créativité au bénéfice du projet.**

**Ainsi HÉLÈNE CHÂTELAIN qui porte avec GATTI le projet de Refuge explique :**

*Ce lieu préservé, à l'écart des tumultes, pourrait devenir à l'échelle européenne un foyer de création, de partage et d'échanges de pensée, fondamentalement parce que enraciné. Enraciné dans la terre, une communauté d'esprit, une réflexion sur les apprentissages et les savoirs. Sur un processus de création et de partage et une volonté d'ouverture sur d'autres questions, sur d'autres langues, sur d'autres langages. Une Université ? Un pôle ? Un phare ? Un centre ? Un catalyseur ?...*

*Ce qui est clair, c'est que le futur du domaine est un choix. Profond, radical.*

*Ou il était cédé à des entreprises de rapport fondées sur le tourisme (et chacun sait aujourd'hui qu'elles peuvent devenir l'équivalent moderne des détresseurs de voyageurs - comptant sur ceux qui passent et non sur ceux qui restent).*

*Ou s'y incarnait la volonté puissante, concrète de renverser la fatalité historique de cette terre. Depuis la nuit des temps, les hommes partent du plateau. Aujourd'hui ils veulent rester. Non au prix d'un enrichissement fallacieux, mais à celui de la dignité et du respect d'eux-mêmes et de cette terre, autonome, responsable...*

*Le Limousin a été naguère le centre d'un monde.*

*Le Plateau des mille sources fut le centre d'une résistance.*

*La Cour pouvait devenir le centre d'une réflexion - multiple- sur le monde qui s'annonce, face à la destruction programmée, des langues, des langages et des espèces...*

**L'occasion perdue ne détruit pas les envies qui s'étaient exprimées, bien au contraire. D'autres lieux sur le plateau pourraient accueillir le projet de Refuge des résistances ou quelque chose qui n'a pas encore de nom, quelque chose qui n'a pas encore de "programme" ou de "cahier des charges", mais qui émane du désir et des rêves de quelques uns. Quelque chose qui n'a pas encore d'identité, mais déjà une âme.**

Autour d'ARMAND GATTI, de PIERRE COUTAUD, de leurs amis limousins du plateau, de Limoges (cercle Gramsci) ou de Tulle (Peuple et Culture), le projet émerge, se construit, se fédère. Il n'est ni limité, ni arrêté. Encore en devenir. Ses promoteurs veulent le partager et l'élargir et appellent tous ceux qui se sentent concernés ou attirés par cette expérience à venir les rejoindre. Déjà des actes concrets sont posés. Un autre lieu est recherché. Une résidence de création au cours de l'été 2008 est prévue sur le plateau autour de GATTI et de personnes venues de toute l'Europe - résidence à laquelle sont conviés les gens du Plateau ou du Limousin qui voudraient s'associer à une telle expérience. Un blog existe sur internet qui donne les informations disponibles sur le projet de Refuge et ouvre au débat. Une association pourrait être créée prochainement. Une réunion enfin est programmée pour présenter le projet en ses limbes et l'accompagner avec tous ceux qui sont motivés par cette idée urgente et nécessaire : il faut résister.

**Réunion autour du projet de Refuge des résistances Armand Gatti  
samedi 17 novembre à 17h à la salle des fêtes de Peyrelevalde (derrière la mairie)**

Pour en savoir plus et pour participer, contact : Pierre Coutaud, maire de Peyrelevalde  
p.coutaud@wanadoo.fr - <http://refugegatti.canalblog.com>

# film et table ronde

**lundi 19 - 20h30 - salle Latreille - Tulle**

Dans le cadre des 14<sup>e</sup> journées des prisons, le Groupe local de Concertation Prison de la Corrèze propose :

## • une table ronde : *La prison, c'est pas automatique. Les alternatives à l'emprisonnement*

Une société est en droit de se protéger contre les atteintes qu'elle juge graves. Mais la majorité des peines prononcées vise des délits mineurs et sont dans 80% des cas inférieures à 1 an. Ces courtes peines sont exécutées dans des maisons d'arrêt surpeuplées où les conditions d'incarcération peuvent relever d'un traitement inhumain et dégradant. Toute incarcération, même de courte durée, présente le risque de ruptures sociales, professionnelles et familiales. La prison ne doit plus être un outil de gestion de l'exclusion. D'autres sanctions sont possibles : travail d'intérêt général, sursis avec mise à l'épreuve, placement sous surveillance électronique, amendes... et ont depuis longtemps prouvé leur efficacité. Si toute infraction doit être sanctionnée, la prison ne doit être qu'un ultime recours.

**Sont conviés à cette table ronde** : ANVP, Aumônerie catholique et protestante des prisons, Croix Rouge française, FARAPEJ, FNARS, GENEPI, Secours Catholique, UFRAMA.

## • la table ronde sera précédée du film : *Eux dehors... moi dedans* (2006 - 30 min.) réalisé par l'ANVP (association nationale des visiteurs de prison)

À l'initiative de ce film, l'A.R.C.H.E Toulouise et Europartage, deux associations proches des personnes incarcérées et de leurs familles, qui ont proposé avec la MJC Lorraine, à des jeunes de lycée et de quartier un atelier cinéma.

L'incarcération d'un mari, d'un compagnon, d'un frère, d'un enfant plonge toute la famille dans une situation difficile. Elle doit affronter avec les enfants le regard des voisins, de l'école. Nous avons tenté de faire changer des regards tant sur les personnes incarcérées que sur leurs familles et leurs proches.

Jean-François Fyot, président d'Europartage.

# droit de questions

## *Violences et différence des sexes, quelques réflexions issues des sciences sociales avec Véronique Nahoum Grappe*

**lundi 26 - 18h - salle Latreille - Tulle**

Dans le cadre du 25 novembre, journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, à l'invitation de Peuple et Culture et de la Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité.

VÉRONIQUE NAHOUM-GRAPPE est anthropologue à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Rattachée au Centre d'études transdisciplinaires sociologie, anthropologie, histoire, à Paris, elle travaille sur les formes contemporaines et sociales de la culture: le quotidien, les conduites d'excès, les rapports entre les sexes, la violence...

Comment interpréter le fait que les femmes sont plus nombreuses parmi les victimes de crimes que parmi les criminels, que les crimes des hommes qui tuent les femmes qui veulent les quitter sont plus nombreux que l'inverse, qu'elles font plus de tentatives de suicide mais qu'elles sont moins nombreuses à se suicider etc. ? Si l'on écarte d'emblée une explication de type naturaliste, comment rendre compte de ces spécificités et de la dissymétrie persistante entre le masculin et le féminin? Et peut-on penser la différence sexuelle autrement qu'en termes hiérarchiques ?

Véronique Nahoum-Grappe interroge l'histoire, l'ethnologie, la sociologie... pour aborder la question difficile du rapport entre différence des sexes et inégalité entre les sexes, ainsi que celle des violences encore massivement exercées à l'encontre des femmes.

# date à retenir...

**14-18 Bleu sombre horizon de Jean Micheau**  
**par la Cie de théâtre La Tripe du Bœuf de Peyriac-Minervois**  
**jeudi 6 décembre - 20h30 - salle Latreille (haut) - Tulle**

Organisée par le collectif Planète Paix 19 - maison du bénévolat - 10 rue Max Darmoy - Brive dans le cadre de la décennie de la Culture de Paix, décidée par l'ONU et l'UNESCO.

# solidarité...

**Palestine** (produits importés par l'association "Le Philistin" 12630 Montrozier) :

Huile d'olive : 10 € la bouteille, Zaatar (herbes aromatiques) le sachet : 7 €, Maftoul (blé, farine de blé, sel) le paquet : 4 € et Céramiques.

**Etat du Chiapas, Mexique** (importé par "Echanges solidaires 8 rue Bocha de saron 75009 Paris") : Café 3 € (le paquet). Disponibles à Peuple et Culture.

**adhésion 2007**

Adhérent 25 €

Association, CE 50 €

**Peuple et Culture Corrèze** - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle - tél : 05 55 26 32 25  
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°31 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

novembre  
2007  
8<sup>e</sup> édition

## Le Mois du Film Documentaire



WWW.MOISDUDOC.COM

POUR LA HUITIÈME ANNÉE **LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE** FAIT DE NOVEMBRE LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DU CINÉMA DOCUMENTAIRE, EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, DANS LES DOM-TOM ET À L'ÉTRANGER.

**L'OBJECTIF DE CET ÉVÉNEMENT** EST DE MONTRER ET FAIRE AIMER À UN PUBLIC TOUJOURS PLUS LARGE LA RICHESSE ET LA FORCE DU DOCUMENTAIRE DE CRÉATION EN FÉDÉRANT LES MULTIPLES MANIFESTATIONS CONSTRUITES PAR DES PROGRAMMATEURS PASSIONNÉS, DANS DIFFÉRENTS LIEUX.

**LIEUX DE DIFFUSION** : BIBLIOTHÈQUES ET MÉDIATHÈQUES, SALLES DE CINÉMA, ÉTABLISSEMENTS CULTURELS ET ÉDUCATIFS, CENTRES CULTURELS FRANÇAIS À L'ÉTRANGER ...

**ÉVÉNEMENTS** : PROJECTIONS DE FILMS DE PATRIMOINE, DE FILMS RARES OU INÉDITS, D'AVANT-PREMIÈRES, D'HOMMAGES, DE THÉMATIQUES, DE DÉBATS ANIMÉS ET DE RENCONTRES AVEC DES RÉALISATEURS ...

**IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES** COORDONNE LA MANIFESTATION AU NIVEAU NATIONAL.

*En Corrèze, le cinéma documentaire avec Peuple et Culture ne se limite pas bien sûr au mois du doc ni d'ailleurs à aucune période particulière comme c'est souvent le cas de la plupart des initiatives dans ce domaine.*

*Une cinquantaine de films sont projetés chaque année, souvent en présence des réalisateurs, largement l'équivalent d'un festival, sans tapage, mais tout au long de l'année, dans les lieux où le cinéma documentaire n'arrivait jamais : des petites communes rurales, des salles non équipées, des granges, chez l'habitant... Ce qui n'empêche pas par ailleurs de collaborer avec des salles de cinéma, notamment le Cinéma Le Palace à Tulle, le Rex à Brive, le cinéma Louis Jouvet à Uzerche.*

*Tous les points de diffusion s'appuient sur des collectifs (associations, élus, citoyens actifs) qui participent aux choix des films et à l'organisation des séances, facilitant ainsi un lien vivant avec la population.*

*Dans ce réseau, chaque année vingt à trente personnes qui ont pris goût au cinéma documentaire vont (à leurs propres frais !) dans diverses manifestations (Cinéma du réel à Beaubourg, festival International du Documentaire à Marseille, Etats généraux du cinéma documentaire à Lussas, Traces de Vie à Clermont Ferrand...) pour découvrir des films et à leur retour les partager avec d'autres.*

***C'est ainsi que le programme du mois du doc de Peuple et Culture (en collaboration avec le cinéma Le Palace et Musicas Dreibidas) est proposé cette année par le groupe qui était présent à Lussas en août dernier. Trois films coup de coeur. Trois films rares, comme le sont les films documentaires quand ils ne se contentent pas de "traiter des sujets" mais font émerger des histoires et des personnages singuliers et constituent ainsi de véritables joyaux cinématographiques.***

# rendez-vous

## Tulle

**mercredi 14 - 21h - cinéma Le Palace**

*Où sont nos amoureuses* de Robin Hunzinger (2006 - 53 min.)

(adhérents PEC : 3,80 €)

**mercredi 28 - 21h - cinéma Le Palace**

*Léonarda* de Guillaume Kozakiewicz (2007 - 71 min.) en présence du réalisateur

(adhérents PEC : 3,80 €)

## Uzerche

**mardi 20 - 20h30 - cinéma Louis Jouvet**, avec l'association Musicas Dreibidas

5 - 7, rue Corbeau de Thomas Pendzel (2007 - 59 min.)

projection gratuite

# Tulle

## Où sont nos amoureuses de Robin Hunzinger (2006 - 53 min.)

mercredi 14 - 21h - cinéma Le Palace



Deux jeunes provinciales, Emma et Thérèse, étudiantes puis professeurs dans les années 30, tentent de construire une vie commune à la fois engagée et amoureuse. L'été 35 elles font « le voyage en URSS » et songent à adopter un enfant. Leur émancipation va se transformer en apprentissage douloureux, puis en épreuve du feu.

À leur rupture, en 1940, Emma, mariée, vit dans une Alsace annexée par l'Allemagne nazie. Thérèse s'engage et joue un rôle

important dans la Résistance, en Bretagne. Arrêtée par la Gestapo, elle meurt sous la torture en 43. Elle n'a pas parlé. A partir de correspondance, de documents et d'archives des années 30 et 40, le réalisateur (petit fils d'Emma) rassemble les morceaux brisés de ces deux vies et montre le destin de ces deux femmes en le replaçant dans le contexte historique de l'entre-deux guerres, puis de l'Occupation en France.

À la santé bruyante d'Emma, Thérèse oppose un visage exsangue. En cette année 1929, ces jeunes filles nouent pourtant une amitié exigeante et entière. Devenues toutes deux professeurs, nommées dans des villes différentes, elles entretiennent une correspondance assidue. Emma est morte en 1987, à 81 ans, laissant derrière elle une boîte remplie de papiers,

de photos, de négatifs. Les secrets d'une vie. Dans ses lettres écrites voilà soixante-dix ans, l'exaltée Emma dispense à son amie ses rêves de plénitude. Son petit-fils, ROBIN HUNZINGER, a découvert son écriture virevoltante, sa plume vivace, et compris l'histoire en noir et blanc de cette chère vieille dame disparue. Tout à leur désir d'indépendance, Emma et Thérèse sont sorties des chemins balisés de leur époque, jusqu'à partager une tendre amitié amoureuse dont on ne connaîtra vraiment ni les contours ni les

interdits. Les jeunes femmes envisageront même d'élever ensemble une petite fille. Mais Emma, qui se défend de succomber à l'amour, "cette maladie de l'imagination", prend un amant, puis en épouse un autre, dont elle portera les enfants. Non sans

### D'où le statut étrange

### de ce film rare : documentaire, mais prenant comme un roman.

regrets, Emma abandonne Thérèse, et opte pour cette vie d'épouse qu'elle refusait jusqu'alors. Et tandis qu'elle épaula toujours ce mari qui arbore l'insigne nazi, Thérèse, le petit caporal aux yeux tristes, rejoint l'armée de l'ombre. La grande Histoire, toujours tragique, séparera définitivement les deux amies. Télérama donne deux T au film : "Basé sur des documents d'archives, des photos, des manuscrits, ce film retrace le tragique destin de deux femmes qui ont réellement existé, Emma et Thérèse, dans

les années 30. Elles étaient étudiantes, voulaient être professeurs, et s'émanciper. L'une et l'autre, l'une avec l'autre, dans une complicité aimante et clandestine. Emma, grande, sportive, volontaire à qui tout réussit, Thérèse fluette et discrète, qui rate avec constance ses concours. Emma aime aussi les hommes et fera le choix, au bout de dix ans, du mariage.

Elles vivaient en Alsace, et elles y ont vécu la montée du nazisme. Emma s'étiola et paiera chère la voie choisie. Thérèse se révélera forte et courageuse dans ses engagements, mais sera anéantie par les assassins de la liberté.

"Ces deux femmes-là confirment que la réalité, parfois, est plus troublante encore que la fiction. D'où le statut étrange de ce film rare : documentaire, mais prenant comme un roman."

Cécile Deffontaines  
dans TéléCinéObs du 28/03/2007

## Léonarda de Guillaume Kozakiewicz (2007 - 71 min.)

mercredi 28 - 21h - cinéma Le Palace **en présence du réalisateur**



Léonarda est le film d'une rencontre, au Belarus, d'un arrière-petit-fils et de son aïeule, d'un « vagabond capitaliste » et d'une paysanne catholique. Le cinéaste et la vieille femme forment un couple magique, improbable qui vit ces moments à deux hors de tout... Mais, au fil des voyages et des saisons, la réalité de chacun les rattrape et peu à peu la magie se retire.

*Franciszek, mon arrière-grand-père, aurait eu 101 ans cette année.*

*En 1930, il a 25 ans et laisse derrière lui la Pologne, sa mère, quatre frères et une sœur. Une vie d'ouvrier agricole. Il ne reverra jamais la Pologne.*

*A 25 ans, je décide de faire le chemin inverse, dans l'espoir de rencontrer les enfants de ses frères et sœurs.*

*J'ai trouvé sur une carte de 1930, Czurki, le village natal de Franciszek. C'est aujourd'hui en Belarus et non plus en Pologne, les frontières ayant considérablement changé après la seconde guerre mondiale.*

*Je suis parti en Juillet 2005, seul, avec un sac, un dictionnaire, une caméra, le passeport franco-polonais de Franciszek et la seule lettre qu'il ait reçue de sa famille, datée de 1935.*

*J'ai retrouvé Léonarda, nièce de mon arrière-grand-père, elle vit aujourd'hui à Pachkichi, un village à 8 km de Czurki, appartenant au même kolkhoze.*

*[...] Le premier séjour que j'ai passé chez Léonarda fut magique. Nous ne pouvions pas nous comprendre par la langue, mais peu importe. Nous étions ensemble. Elle m'adopta comme son petit-fils. Je la considérais très vite comme ma grand-mère. Nos yeux brillaient chaque fois qu'ils se croisaient, nos mains faisaient des dessins en l'air et finissaient sur la nappe pour y mimer nos idées, les voix se chevauchaient jusqu'à ce que les rires se mélangent et forment l'unisson qui nous liait enfin...*

Guillaume Kozakiewicz

## Les personnages du film

### Léonarda, la grand-mère

Léonarda, née le 1<sup>er</sup> Janvier 1931, est la doyenne de la famille. A 75 ans, elle vit seule dans la dernière maison du village, là où finit la rue et commencent les champs. Elle aime s'occuper de son isba, cultiver son potager, s'occuper de ses cochons et de ses poules.

### Guillaume, le petit-fils filmeur

Je suis l'arrière-petit-fils de Franciszek. Je suis né et ai grandi en France. J'ai toujours su que j'avais des origines polonaises, mais pas davantage. Parce que la recherche de mes racines constituait un très bon motif de voyage, j'ai commencé à aller en Pologne, découvrir, chercher... Je ne trouvais pas la réalité du pays foncièrement différente de la France... Lorsque je suis arrivé en Belarus, le choc fut tout autre.

Cette réalité était à l'image de l'alphabet, indéchiffrable. Et puis j'ai rencontré Léonarda, l'aboutissement d'une quête, le début d'une sacrée histoire, d'une histoire sacrée .

### Wacek, le fils

Wacek, son fils, a 48 ans. Il est le directeur du kolkhoze, c'est un apparatchik. Il a en charge le bon fonctionnement et le bon rendement de ce dernier. Il habite une maison de fonction, assez confortable, à environ un kilomètre de celle de Léonarda.

### Alexander Grigovitch Loukaschenka, le président

Il se fait appeler Bat'ka, le " père ". Depuis qu'il est au pouvoir, " les routes sont en bon état et les champs sont cultivés ". C'est un très bon populiste. Il a grandi et a travaillé dans un kolkhoze, connaît très bien cette réalité et s'adresse à tous les kolkhoziens et personnes du monde rural " avec le cœur ". Ce sont eux son électorat dur...

Chez Léonarda, il est partout, parle sans cesse. Léonarda allume la télévision et le président apparaît, elle ouvre la radio et le président y est bavard, chaque jour sur le journal, des photos du président, des articles sur lui...

À voir Léonarda assise sur la banquette en train d'écouter, un peu perdue dans ses pensées, Loukaschenka apparaît plus qu'un homme : un système.

## Uzerche

### 5 - 7, rue Corbeau de Thomas Pendzel (2007 - 59 min.)

mardi 20 - 20h30 - cinéma Louis Jovet - Uzerche avec l'association Musicas Dreibidas



Vu de l'extérieur c'était un immeuble normal. Dans cent soixante-huit logements d'une pièce, il accueillait les derniers arrivants à Paris qui furent, au fil du temps, provinciaux, belges, italiens, juifs d'Europe de l'Est, espagnols, portugais, rapatriés, maghrébins, sénégalais puis maliens. En 1998, devenu le plus gros taudis de Paris, il fut racheté et démolì par la ville après que ses trois cent cinquante occupants eurent campé dans la rue pendant quatre mois. Comment filmer un immeuble disparu ? Qu'en reste-t-il ?

# vidéothèque

## Emprunter gratuitement des films documentaires...

Plus de 500 films documentaires (en DVD ou VHS) peuvent être empruntés à Peuple et Culture pour les regarder chez soi.

La plupart de ces films n'ont jamais eu de diffusion télévisuelle (ou alors à des heures très tardives !). Ce sont des objets rares (le plus souvent un vrai régal) qui portent sur le "réel" le regard singulier d'un réalisateur et non pas de simples reportages censés traiter "objectivement" d'un "sujet". Afrique, Amérique Latine, enfance, femmes, histoire, médias, monde ouvrier, monde rural, environnement, politique, immigration, travail, chômage, précarité, théâtre, histoire du cinéma... autant de chemins d'accès qui peuvent guider à travers la vidéothèque.

**Mais ne jamais oublier que le cinéma documentaire est avant tout un cinéma d'auteur. Vous pouvez avec la vidéothèque découvrir des cinéastes qui ont marqué son histoire aussi bien que ceux qui aujourd'hui, connus ou moins connus le font vivre dans toute sa diversité.**

Quelques exemples : JORIS IVENS, ALAIN RESNAIS, CHRIS MARKER, DZIGA VERTOV, GEORGES ROUQUIER, AGNÈS VARDA, RENÉ VAUTIER, JEAN-LOUIS COMOLLI, NICOLAS PHILIBERT, RITHY PANH, DENIS GHEERBRANT, MARCEL TRILLAT, AMOS GITAI, HÉLÈNE CHÂTELAIN...

Pour tout contact : 05 55 26 04 69 - adrien.dournel@orange.fr

# et aussi en Limousin...

---

## Cinéma le Rex à Brive

---

**lundi 5 à 18h30**

*Retour en Normandie* de NICOLAS PHILIBERT (France, 2006 - 113 min.)

**jeudi 8 à 18h30**

*Le solfège du légume* de SOPHIE BENSADOUN (France, 2006 - 52 min.)

**jeudi 15 à 18h30**

*Une tonne et demie* (France, 52 min.)

*Milles sources d'inspiration ou voyage en Limousin* (France, 52 min.)

de ANNIE MILLER

**mercredi 21 à 18h**

*J'ai (très) mal au travail* de JEAN-MICHEL CARRÉ (France, 2006 - 82 min.)

**jeudi 29 à 18h30**

*Les gens de pierre* de LEONID RYBAKOV (Russie, 2007 - 19 min.)

**vendredi 30 à 18h**

*Remarques sur le passé* de GALINA DOLMATOVSKAYA (Russie, 2006 - 59 min.)

**à 19h :**

*Bolchévisme ordinaire* de EVGUÉNI TSYMBAL (Russie, 2000 - 78 min.)

Renseignements : Monique Monnier 05 55 74 20 51

---

## Mémoire à Vif à Limoges

---

**vendredi 9**

**1917 – 2007 : Le NON à la guerre**

Projection de films au cinéma Le Lido : **18h - *Les sentiers de la gloire* de KUBRICK et *Quatre de l'infanterie* de Pabst ; 20h30 - *Adieu la vie, adieu l'amour* de Raynal**, en présence de MICHEL BOUJUT, critique de cinéma

**samedi 10**

**À partir de 15h30**

- **Débat** : avec JEAN-PIERRE VERNEY, historien, JACQUES TARDI, auteur de bandes dessinées sur la Grande Guerre... au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin
- **Théâtre** : *Mémoires d'un rat* par la Compagnie "Une Foix Dans mes rêves"
- **Concert** : DOMINIQUE GRANGE, accompagnée au piano par PHILIPPE MIRA au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin

Renseignements sur le site : [www.memoireavif.info](http://www.memoireavif.info) <<http://www.memoireavif.info>>

Contact : 05 55 30 85 25

---

## Café vision Varlin Pont-Neuf à Limoges

---

**mercredi 21, de 14h à 18h et à partir de 20 h**

*Nisida, grandir en prison*, en présence de la réalisatrice LARA RASTELLI au bar de l'association Varlin Pont Neuf

**jeudi 22, de 14h à 18h**

*Nisida, grandir en prison*, en présence de la réalisatrice LARA RASTELLI, suivi d'une discussion avec les lycéens, étudiants, enseignants. Ouvert à tous. à la faculté de Limoges

**à partir de 21h**

*Coup de cœur* de LARA RASTELLI (la devinière de Benoit Dervaux) au bar de l'association Varlin Pont Neuf

**vendredi 23, de 14h à 18h**

*Sur les pas des résistants* (film d'atelier)

**à partir de 20 h**

*Eugène Varlin* et *Sur les pas des résistants* (films d'atelier)

*Des voies de résistants* (France, ALMA production, 2007, 40 min.)

au bar de l'association Varlin Pont Neuf

# et ailleurs, tout près...



**Festival Traces de vies**

**19 au 25 novembre**

**à Clermont-Ferrand et Vic-le-comte**

Vous pourrez consulter le programme complet en novembre sur le site : [tdv.itsra.net](http://tdv.itsra.net)

renseignements et réservations : Traces de vies  
62 av. Marx Dormoy - 63000 Clermont-Ferrand  
04 73 69 99 02 - 04 73 69 99 15